

# ➤ Boussoles, scénarios et architectures-actives pour faire projet

## L'exemple d'une recherche-action de l'atelier des horizons possibles à l'ENSA-Marseille

Florence Sarano, architecte-urbaniste, enseignante-chercheuse, Ensa-Marseille

Comment faire face aujourd'hui aux enjeux des centres-bourgs, sans interroger et renouveler les synergies entre les trois pratiques : la recherche, la pédagogie et les métiers ? L'atelier de projet de master « les horizons possibles » déploie une démarche spécifique de « recherche-action » hors les murs dans les communes rurales du département du Var. Nous interrogeons à partir de ces territoires, d'une part, leurs possibilités d'avenir dans l'incertitude des défis en expérimentant des démarches et en créant des outils, et d'autre part, en élargissant les rôles des architectes. Ainsi, nous reissons ensemble les notions d'*imaginaire*, de *responsabilités* et de *compétences* avec le fil de la notion d'*engagement* pour un nouveau récit définissant nos rôles de concepteurs d'espaces et de modes de vie dans les territoires ruraux.

### DE L'ENGAGEMENT DANS LES PETITES VILLES ET LES TERRITOIRES RURAUX

> De l'engagement : entre les envies d'agir et les raisons d'agir

Selon le philosophe Jean-Philippe Pierron<sup>18</sup> « c'est entre les envies d'agir et les raisons d'agir que prend place une tension inhérente à l'engagement ». Grâce à l'expérience des lieux et les rencontres des habitants et des acteurs, les engagements des étudiants sont incarnés dans la mise à l'épreuve de leurs projets face à leurs responsabilités de ces territoires ruraux. Si les *envies d'agir* sont déjà présentes avant l'immersion dans la commune, elles sont transformées par les *raisons d'agir* ainsi rencontrées *in situ*. L'engagement est concret, consciétié et finalement renforcé par ce premier passage à

l'acte hors de l'école et l'envie d'en découdre avec les « résistances du réel ». Il peut se déployer et offrir l'espace propice à leurs imaginaires porteurs de raisons d'habiter autrement dans un avenir proche et plus lointain.

> De l'engagement dans les petites villes et les territoires ruraux

La rencontre avec les territoires ruraux peut aussi être pour chacun « une révélation de l'engagement » comme dévoilé par « l'enquête sur le Je »

18. « Non seulement l'engagement rêve d'un autre monde mais il l'invente en s'engageant. Il tend à articuler la disposition spontanée à l'agir et l'explicitation des raisons d'agir. » Pierron, Jean-Philippe. « L'engagement. Envies d'agir, raisons d'agir », Sens-Dessous, vol. n° 1, 2006, pp. 51-61.

de Jean-Philippe Pierron. « *Souvent, la rencontre d'un animal ou d'un paysage a été le catalyseur de leur engagement, comme si une brèche poétique et sensible s'était ouverte en eux, permettant une nouvelle manière de se penser, d'agir et de sentir, comme si elle avait inauguré un style d'engagement, vivant humain parmi les vivants.* »<sup>19</sup>

De plus, chaque bourg avec ses singularités, son histoire, sa situation, apporte tous les semestres des pistes de travail, révélant la diversité des possibles, mais aussi, l'importance des enseignements à tirer d'une situation locale pour une échelle plus globale de recherches.

Les rencontres facilitées avec les habitants et les acteurs institutionnels, en raison des dimensions des petites villes, offrent l'opportunité aux étudiants et à l'équipe pédagogique d'écouter et de dialoguer avec les décideurs mais de saisir aussi les processus de décisions existants. Nous mesurons alors ensemble la faible place donnée aux architectes au début des rencontres et les évolutions des rôles après les divers formats d'échanges instaurés tout le long du semestre.

En effet, la formulation des diverses attentes de ces petites villes doit d'être resituée dans la complexité des enjeux (écologiques, climatiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux) mais aussi des incertitudes actuelles. Notre équipe pédagogique<sup>20</sup> a donc développé des outils spécifiques pour prendre la mesure systémique des défis pour articuler le projet. Nous réinterrogeons ainsi cette phase d'analyse préalable pour la faire évoluer vers la notion de *diagnostique* qui permet d'aboutir à la *définition d'enjeux* comme vecteurs du processus de conception.

## LES BOUSSOLES DES PROJETS

### > Des richesses et conflits aux enjeux et opportunités de projets

Le diagnostic est un inventaire des différentes richesses du territoire et des bourgs qui tissent ensemble de nombreuses relations multi scalaires. Nous devons appréhender, mesurer, mettre en relation et représenter avec différents outils toutes ces richesses qui ne sont pas toujours connues localement ou bien identifiées comme telles. La compréhension de la géographie des lieux et de l'histoire des relations des êtres humains avec leurs milieux ambiants est fondamentale : c'est une première étape qui permet de dérouler la trajectoire des lieux et les visées qui l'on guidée. La prise de conscience de l'histoire des modalités de transformation d'un bourg est essentielle pour imaginer son avenir.

En conséquence, nous considérons que l'inventaire de la diversité des richesses de chaque commune rurale nous conduit à déterminer un certain nombre d'enjeux, de questionnements à prendre en compte pour son futur. Mais il est tout aussi nécessaire de prendre en compte les *conflits existants* (quel que soit leur objet) et de les considérer comme des *opportunités de faire projet*. « L'attention apportée à la vulnérabilité désormais conçue non plus négativement comme une faiblesse mais positivement comme une attention et une attente de relation. »<sup>21</sup> Cette définition de Jean-Philippe Pierron entre en écho avec notre positionnement pour concevoir des projets qui permettent d'établir des relations.

Les risques (inondations, feux de forêt) font aussi partie de notre définition des conflits. L'exemple des incendies dans notre département du Var est un conflit récurant dont les choix de gestion peuvent être des opportunités de projet pour repenser les nombreuses interfaces des petites villes avec les massifs forestiers méditerranéennes. Nous avons développé un travail pour concevoir des lisières protectrices comme des forêts jardinées qui accueillent également une biodiversité importante, mais aussi des activités économiques locales participant aux plans alimentaires territoriaux. De plus nous interrogeons l'interface avec le bâti existant et les typologies d'extensions des bourgs.

La réception de ce double inventaire-critique des *richesses et conflits* a toujours été bien accueillie grâce à son articulation en enjeux et aux opportunités de projets.

## LES TROIS SAVOIRS : HABITER, ÊTRE, FAIRE

Comment organiser la diversité des inventaires de richesses et de conflits ? Et comment les partager ? Plusieurs thématiques sont possibles en fonction des milieux, des activités, des populations... Nos travaux nous ont conduit à structurer notre diagnostic suivant trois savoirs : vivre, faire et être, dont les critères continuent à être expérimentés chaque semestre pour se préciser davantage. Ils sont définis ainsi : savoir vivre (habiter en

19. Ibid.

20. Notre équipe, est constituée d'enseignants chercheurs et de professionnels, est multidisciplinaire (Florence Sarano, enseignante-chercheuse, responsable, Yvann Pluskwa, architecte maître d'œuvre, Jordan Szcrupak, paysagiste et Olivier Gaujard consultant construction bois et fibres, président Fiboisud. De plus, mon doctorat porte également sur la place des ateliers de territoire hors les murs.

21. Jean-Philippe Pierron, « Au-delà de l'anthropocentrisme : la nature comme partenaire », *Revue du MAUSS*, vol. 42, n° 2, 2013, pp. 41-48.

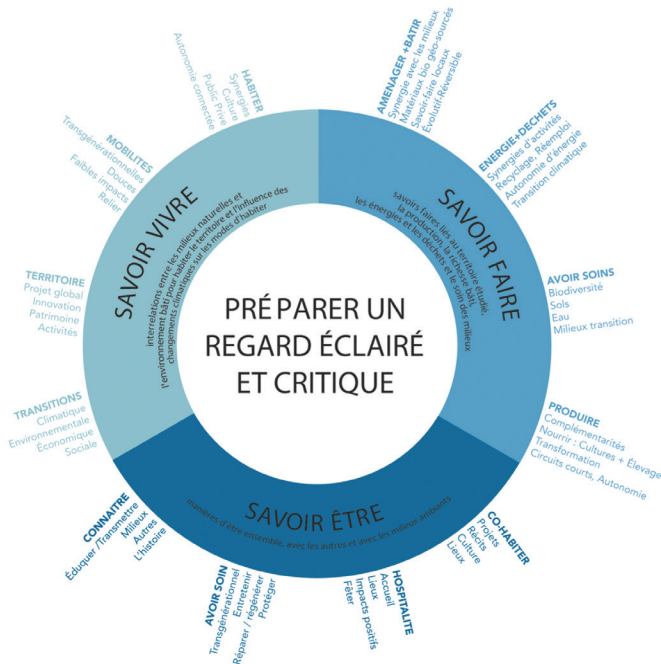


Fig. 1: Conception Atelier des Horizons possibles, Florence Sarano, La boussole des trois savoirs, représentation Clara-Emmanuelle Martin étudiante, diplôme, 2021.

interrelations entre les milieux naturels et l'environnement bâti, transitions, mobilités territoire et l'influence des changements climatiques sur les modes d'habiter), savoir-faire (bâtir-aménager), produire-cultiver, énergies-déchets, soin des milieux) et savoir être (manières d'être ensemble, avec les autres et avec les milieux ambiants, connaître, co-habiter, avoir soin, hospitalités). Ils sont représentés graphiquement comme des boussoles pour permettre de s'orienter vers l'avenir. Ils sont établis à partir de l'immersion dans une première version présentée aux acteurs pour ensuite être ajustés et précisés.

## LES SCÉNARIOS POUR PENSER L'AVENIR

### > Des outils pour un nouveau récit de territoire

« Dans une société du risque, il est une évidence de base : agir, c'est « agir dans un monde incertain » exigeant une redéfinition de la compréhension de notre responsabilité et des modalités selon lesquelles une décision, individuelle et collective, devrait être prise.<sup>22</sup> » Afin de penser et décider l'avenir ensemble, nous projetons deux hypothèses

spécialisées qui sont issues des phases précédentes de définition des enjeux et des opportunités de projets.

Nous avons donc développé le principe de scénarios sous forme de cartes territoriales, et nous développons aussi un format de bandes dessinées pour illustrer les récits de ces projections dans l'avenir, imaginants des manières d'habiter les bourgs. La particularité de notre travail est de proposer précisément deux types opposés de récits :

- le scénario **Dys-topique** qui ne tient pas compte des richesses et des conflits des lieux et montre ce que pourrait être la trajectoire dans la continuité des choix actuels ;
- le scénario **Atopique** qui se développe à partir des richesses et des conflits et qui initie des synergies d'actions avec les milieux et les acteurs locaux en tissant des liens multi-échelles avec le territoire.

22. Jean-Philippe Pierron, « Imagination et décision. L'anticipation entre la prospective et la perspective », Revue française d'éthique appliquée, vol. 2, n° 2, 2016, pp. 99-108.

L'objectif est de prendre la mesure des conséquences, des suites de chacun de ses choix mais aussi des coopérations qui peuvent être déployées entre différents projets. Finalement, les scénarios ont un double rôle : celui de représentation de potentiels futurs pour prendre des décisions mais aussi, avec leurs dimensions critiques, celui de déclencheurs de dialogues pour faire émerger d'autres horizons possibles et projeter différents modes d'habiter les petites villes demain.

« (...) Décider c'est vouloir, en ayant en imagination, fait varier des scénarios possibles à vertu prospective, lesquels sont installés dans une mise en perspective, dans une visée.<sup>23</sup> » Cette visée de l'avenir des petites villes et de leurs territoires se construit autour d'initiatives, d'expériences et de projets qui proposent des manières d'habiter en questionnent les modèles banalisés habituels de production architecturale.

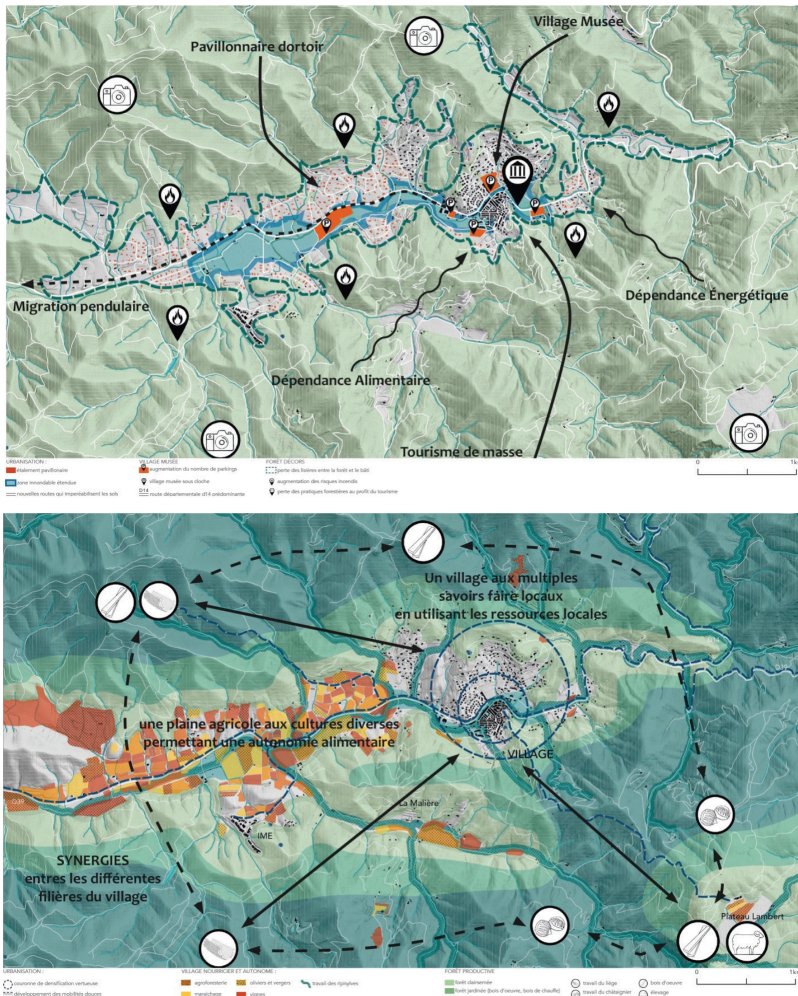


Fig. 2 : Conception Atelier des Horizons possibles, scénario Dystopique (déconnecté des lieux) et scénario Atopique (prise en compte des richesses et des conflits) exemple de la commune de Collobrières dans le Var, représentation collectif étudiants, diplômés, 2021

23. Ibid.

## LES RÔLES DE L'ATELIER DE TERRITOIRE POUR UNE RECHERCHE-ACTION

### > Imaginaire, éthique et décisions : dessiner l'engagement, la démarche et le projet

« Nous sommes en ce sens les contemporains d'une crise de la raison pratique qui demande de repenser à nouveaux frais les relations entre imagination, éthique et décision<sup>24</sup>. » La place de l'imaginaire est motrice dans la démarche de l'atelier mais les étudiants développent leur imaginaire à partir de leurs connaissances du contexte, mais aussi de leur vision du mode qui évolue avec le temps du projet. Leurs engagements sont aussi la prise de conscience de leur démarche de conception dans toutes les étapes de son déroulement et ses diverses conséquences.

Comment représenter le projet sans représenter aussi la démarche (les éléments pour décider) et l'engagement (l'éthique et la visée) ? Ainsi dans cet atelier la production des étudiants ne se limite plus aux représentations des aménagements et des édifices (plans, coupes, façades et modélisations en trois dimensions pour différentes vues) mais s'enrichit de diagrammes représentant leurs engagements personnels et les étapes pour faire projet.

### DES ARCHITECTURES-LEVIERS POUR CRÉER DES SYNERGIES AUX RYTHMES DES TERRITOIRES RURAUX

Ainsi donc à partir du scénario *Atopique*, conçu collectivement, chaque étudiant de l'atelier se saisit d'une partie pour développer davantage le scénario avec des aménagements urbains et des architectures-leviers qui vont activer l'ensemble. Les notions de synergie, coopérations et interrelations guident les stratégies de choix. « Le vivant humain ou non humain, voire la nature, ne sont plus conçus comme un décor sur le fond duquel nous déployons nos activités. Ils se muent en partenaires d'interactions et de relations. » Ainsi chaque projet est un scénario complet d'aménagements, et d'édifice(s) en synergie avec le bâti existant et le territoire rural. Finalement, l'ensemble des projets fonctionne de manière complémentaire et interactive. Les situations repérées de conflits que nous transformons en opportunité de projets sont l'occasion de soigner des lieux, de régénérer des sols mais aussi de développer et ou d'innover autour de filières d'activités locales. Le terme qui nous définit pourrait être synergie d'actions considérant le bourg comme un organisme vivant à réactiver.

Les cycles de vie sont aussi des références importantes pour concevoir des manières d'habiter. Nous accompagnons chaque projet par deux diagrammes temporels le premier celui de l'évolution du projet

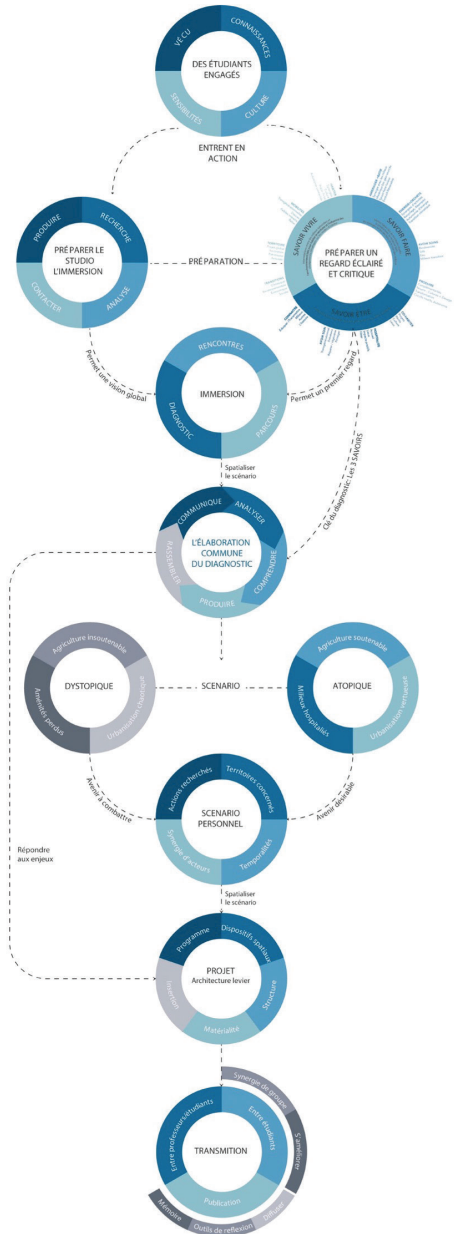


Fig. 3 : Conception Atelier des Horizons possibles, Les étapes du projet, représentation Clara-Emmanuelle Martin étudiante, diplômée, 2021

depuis son intention à son installation et sa transformation dans le temps, le second représente le cycle annuel d'activités qui conduisent à des diversités d'usages possibles généralement relié aux rythmes saisonniers des activités des bourgs.

### **LES APPORTS DES ATELIERS HORS LES MURS AUX PETITES VILLES ET À LEURS TERRITOIRES**

La fabrication d'outils et l'expérimentation immédiate avec les acteurs permet de les tester en situations. Cette recherche-action participe à construire des connaissances et une culture du projet partagée. Les outils que nous développons sont issus des interfaces créées entre les pratiques de recherche, de pédagogie et de maîtrise d'œuvre. Ces outils font aujourd'hui partie constituante de nouveaux récits de territoire pour et avec les petites villes de demain. De plus, nombre de nos architectures-levers sont liées à l'éducation, l'apprentissage, l'expérimentation comme des lieux pas uniquement de transmission mais aussi d'expérience et d'innovations pour imaginer depuis des situations locales d'autres manières d'habiter.

Finalement, la publication de nos travaux et recherches permet la diffusion dans les petites villes du Var et dans toutes les ruralités françaises<sup>25</sup> des engagements, des démarches, des outils et des projets pour Ré-habiter les petites villes de demain.

---

24. Ibid.

25. Florence Sarano, *Rougiers, cohabiter avec la forêt*, Éditions de l'Espérou, 2021.